Bulletin de la Société entomologique de France, **113** (4), 2008 : 445-452.

Révision du genre *Rachiplusia* Hampson, 1913 (Lepidoptera, Noctuidae, Plusiinae)

par Jérôme BARBUT

Muséum national d'Histoire naturelle, Département Systématique et Évolution, Entomologie, 45 rue Buffon, F – 75005 Paris <barbut@mnhn.fr>

Résumé. – Le genre *Rachiplusia* Hampson, 1913, est révisé : une nouvelle espèce du Pérou est décrite ; l'habitus et les genitalia des espèces sont illustrés. Une clé de détermination des habitus est proposée.

Summary. – **Revision of the genus *Rachiplusia* Hampson, 1913 (Lepidoptera, Noctuidae, Plusiinae)**. The genus *Rachiplusia* Hampson, 1913, is revised : a new species from Peru is described ; the habitus and genitalia of the species are figured. A key for the identification of habitus is given.

Resumen. – Se revisa el género *Rachiplusia* Hampson, 1913 : una especie nueva esta descrita del Perú; el hábitus y las genitalia de las especies están figurados. Se propone una clave para la identificación de los hábitus.

Keywords. – Lepidoptera, Noctuidae, Plusiinae, *Rachiplusia*, revision, new species, neotropical zone, Peru.

Le genre *Rachiplusia* Hampson, 1913, est composé actuellement de trois espèces : *R. nu* (Guenée, 1852), *R. ou* (Guenée, 1852) et *R. virgula* (Blanchard, 1852). Il appartient à la tribu des Plusiini et à la sous-tribu des Autoplusiina. Etroitement apparentées au genre *Autoplusia* Hübner, [1823] (KITCHING, 1987), ces espèces ont été décrites en premier lieu dans le genre *Plusia* Ochsenheimer, 1816 (GUENÉE, 1852 ; BLANCHARD, 1852).

HAMPSON crée le genre *Rachiplusia* en 1913, il y regroupe *R. nu* et *R. ou*. Ces espèces sont au regard du phénotype et des genitalia fortement cryptiques, la différenciation reste toutefois possible sans examen des genitalia (*cf*. clé). La troisième espèce, *R. virgula*, est quant à elle assez facile à reconnaître et a longtemps été considérée comme membre du genre *Caloplusia* Smith, 1884, maintenant synonyme du genre *Syngrapha* Hübner, [1821], notamment en raison de la couleur des ailes postérieures et de la réduction des yeux (HAMPSON, 1913 ; KOSTROWICKI, 1961). ANGULO (1978) réintègre cette dernière dans le genre *Rachiplusia*. Après examen des types du MNHN (Paris), du NHM (Londres) et consultation des descriptions originales de GIACOMELLI (1911), BLANCHARD (1852), WALKER, (1858), GROTE (1874, 1875) et GUENÉE (1852) un quatrième taxon inédit est révélé et décrit dans cet article. Une clé d'identification des habitus est ajoutée.

Abréviations utilisées. – **MNHN** : Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France. **NHM** : Natural History Museum, Londres, Grande-Bretagne.

Rachiplusia nu (Guenée, 1852) (fig. 1)

Plusia nu Guenée, 1852 [p. 347]. Lectotype (male) : [URUGUAY], Montevideo. MNHN.
= *Plusia atrata* (Giacomelli, 1911) [p. 38]. Type(s) : [ARGENTINA], La Rioja. **?**
= *Plusia depauperata* (Blanchard, 1852) [p. 85]. **Lectotype (femelle) présente désignation** : Chile. MNHN.
= *Plusia detrusa* (Walker, [1858]) [p. 918]. Holotype : [URUGUAY], Montevideo. NHM.
= *Plusia fumifera* (Walker, [1858]) [p. 919]. Holotype : Chile. NHM.

Matériel examiné. 93 spécimens.

Redescription. – Longueur de l'aile antérieure 14 à 17 mm. Envergure : 29 à 36 mm.

Tête. Antennes ciliées, brunes et scape brun. Palpes labiaux dressés en avant, bruns entremêlés d'écailles blanches. Premier article réduit, deuxième large et troisième fin et cylindrique. Front et vertex brun-ocre.

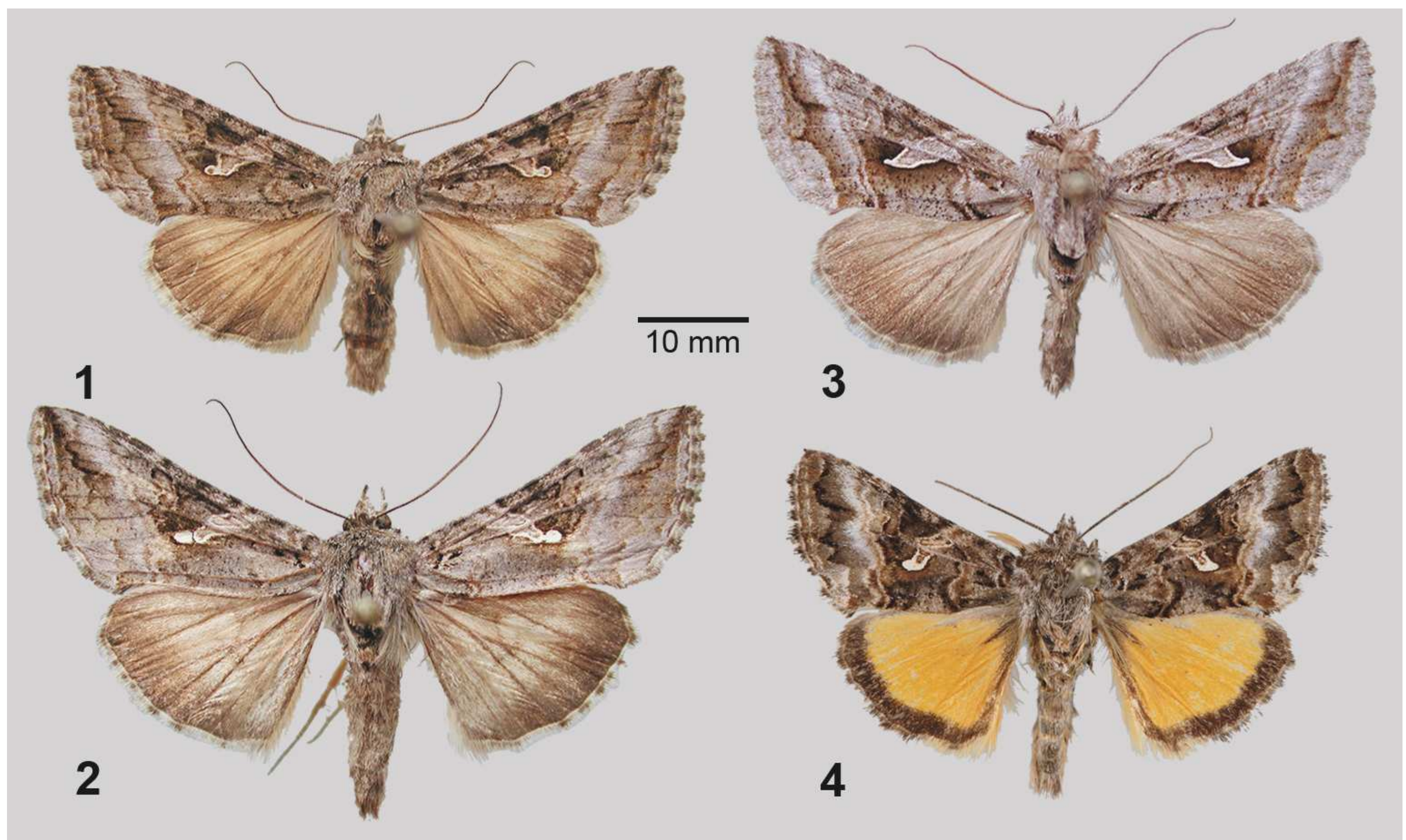


Fig. 1 à 4. – *Rachiplusia*, habitus mâle. – 1, *R. nu* (Guenée, 1852) ; – 2, *R. ou* (Guenée, 1852) ; – *R. grisea* n. sp., holotype ; – 4 *R. virgula* (Blanchard, 1852).

Thorax. Collier brun, plus foncé sur la partie distale. Ptérygodes et métathorax bruns. Crête thoracique ocre et dessous du thorax brun clair.

Pattes. Coxa, fémur, tibia et tarses bruns. Tarses légèrement annelés.

Abdomen. Tergites et sternites recouverts d'écailles brun-ocre. Les premiers segments des tergites portent deux minuscules crêtes brunes.

Aile antérieure. Face dorsale. Couleur fondamentale brun-ocre légèrement satinée. Les taches orbiculaire et sub-orbiculaire sont fusionnées. La première est bordée d'un fin liséré blanc plus ou moins estompé. La tache sub-orbiculaire, en forme de virgule, posée sur un fond brun foncé, est entourée d'une bordure blanche nettement plus accentuée, son extrémité est de temps à autre pincée, laissant souvent la tache se séparer en deux. La tache réniforme est fortement estompée et visible par un fin liseré clair. La zone située entre les taches orbiculaire et réniforme est brun foncé. Lignes sub-basale, antémédiane et postmédiane brun foncé, doublées ; la première est surtout visible sur la costa, la deuxième ligne est estompée et la postmédiane porte un petit décrochement quelques millimètres après le bord interne. Ligne subterminale formée par une bande brun foncé qui est ornée d'un fin trait horizontal brun foncé situé entre M1 et M2 et dirigé vers la partie proximale de l'aile. Ligne terminale crème ainsi que la frange qui est entrecoupée irrégulièrement de brun.

Aile postérieure. Face dorsale. Couleur fondamentale brun-ocre légèrement satinée. Bande subterminale brune. Ligne terminale et frange crème, cette dernière est entrecoupée irrégulièrement de brun.

Revers des ailes. Couleur fondamentale brun-ocre légèrement satinée. Lignes postmédianes brunes bien marquées. Bande sub-terminale des ailes postérieures légèrement assombrie, tache discale brune. Franges crème entrecoupées irrégulièrement de brun.

Genitalia ♂ (fig. 5). Uncus droit, terminé par une pointe légèrement recourbée. Tegumen large. Juxta arrondie, de petite taille, portant de chaque côté un long processus cylindrique terminé en massue et incrusté de petites soies. Saccus sub-rectangulaire, court avec une petite dépression concave à la base. Valve arrondie légèrement allongée, son extrémité est pointue. Sacullus fin, il forme un léger pli sclérifié qui se différencie du reste de la valve. Edéage court, légèrement sclérifié à la base de la vésica. Vésica cylindrique en forme d'escargot avec un petit appendice juste au-dessus de la base. Elle porte trois zones de cornuti : la première zone est composée de deux à quatre cornuti et se situe près de la base, la seconde zone est composée d'une ligne droite d'une quinzaine de cornuti environ et se situe

au centre de la vésica sur la face opposée, la dernière zone est composée de deux cornuti (un grand et un petit soudés) qui se situent à l'extrémité de la vésica.

Genitalia ♀ (fig. 9). Papilles anales arrondies, légèrement sclérifiées à l'extrémité. Apophyses postérieures et antérieures longues, elles sont également proportionnées. Antrum sub-triangulaire avec sur la partie postérieure une échancrure en son milieu formant sur les côtés deux lobes. Ductus bursae composé sur sa partie distale d'un court segment membraneux, il est suivi d'une partie sclérifiée avant de se fondre dans le caput bursae. Caput bursae strié, qui s'évase progressivement, il est inséré au milieu de la bourse. Corpus bursae réniforme, strié, avec un petit appendice à son extrémité.

Dimorphisme sexuel. La femelle est généralement un peu moins contrastée que le mâle avec une envergure plus importante.

Premiers stades et plantes-hôtes. Les premiers stades sont décrits par ANGULO & WEIGERT (1974). Chenille polyphage et ravageuse de cultures, elle se nourrit entre autres de : Colza, Petit Pois, Haricot, Chou, Luzerne, Pomme de terre, Tournesol, Navet, Tomate, Concombre, Citrouille, *Amaranthus hybridus*, *Erigeron sp.*, *Tagetes sp.* …

Distribution. Pérou, Bolivie, Brésil, Chili, Argentine, Paraguay et Uruguay.

Rachiplusia ou (Guenée, 1852) (fig. 2)

Plusia ou Guenée, 1852 [p. 348]. Syntypes (4 specimens) : North America. NHM.
= *Plusia fratella* (Grote, 1874) [p. 161]. Type(s) : [USA], Texas. NHM.
= *Plusia pedalis* (Grote, 1875) [p. 204]. Type(s) : [USA], Kansas. NHM.
= *Plusia tenaculum* (Guenée, 1852) [p. 348]. Type(s) : ?.

Matériel examiné. 42 spécimens.

Diagnose. – Espèce semblable à *R. nu*. Elle se distingue de cette dernière par une taille généralement plus importante (longueur de l'aile antérieure 17 à 20 mm, envergure 36 à 43 mm), par une coloration fondamentale brun-gris au lieu de brun-ocre et par une tache sub-orbiculaire généralement plus développée.

Genitalia ♂ (fig. 6). La dépression concave du saccus est plus creusée que chez *R. nu* et la valve est sub-rectangulaire au lieu d'arrondie.

Genitalia ♀ (fig. 10). Antrum plus allongé que chez *R. nu*, ductus bursae plus large et caput bursae moins large à l'insertion avec le corpus bursae. Ce dernier est plus effilé.

***Dimorphisme sexuel.* –** La femelle est généralement un peu moins contrastée que le mâle avec une envergure plus importante.

***Premiers stades et plantes-hôtes*. –** Les premiers stades sont décrits par CRUMB (1956). Chenille sur Tabac, *Cosmos, Trifolium, Chenopodium anthelminticum…*

***Distribution.* –** Canada, Etats-Unis, Mexique, Guatemala, Honduras, Nicaragua, Costa Rica, Panama, Grandes Antilles (Jamaïque, Cuba, République Dominicaine), Venezuela.

***Rachiplusia grisea* n. sp.** (fig. 3)

HOLOTYPE : ♂, Pérou, Junin, San Ramon à Tarma km 17, 1500 m, 2.X.2003, *J. Barbut leg.*, préparation génitale J. Barbut n° JB276. Conservé au MNHN, Paris.

PARATYPES, 1♂ et 1♀ : 1 ♂, *idem*, prép. n° JB313 ; 1 ♀, Pérou, Amazonas, Jaén à Rioja, intersection direction Corosha km 15, 2000 m, 19.IX.2003, *J. Barbut leg.*, prép. n° JB282.

Matériel examiné. 4 spécimens.

Description. – Longueur de l'aile antérieure 13 à 14 mm. Envergure : 27-30 mm.

Tête. Antennes ciliées et brunes, scape variant du brun au gris. Palpes labiaux dressés en avant, gris entremêlés d'écailles brunes et blanches. Premier article réduit, deuxième large et troisième fin et cylindrique. Front et vertex gris, assombris sur la partie distale des soies.

Thorax. Collier gris, composé de trois légères rayures brunes, plus accentuées sur la partie distale. Ptérygodes et métathorax gris. Crête thoracique gris foncé et dessous du thorax gris.

Pattes. Coxa, fémur, tibia et tarses brun clair.

Abdomen. Tergites et sternites recouverts d'écailles grises. Les premiers segments des tergites portent deux minuscules crêtes brun foncé.

Aile antérieure. Face dorsale. Couleur fondamentale grise légèrement satinée. Les taches orbiculaire et sub-orbiculaire sont fusionnées. La première est bordée d'un fin liseré blanc plus ou moins estompé. La tache sub-orbiculaire, en forme de virgule, posée sur un fond brun foncé, est entourée d'une bordure blanche nettement plus accentuée. Tache réniforme fortement estompée et visible par un fin liseré blanc. La zone située entre les taches orbiculaire et réniforme est brun foncé. Lignes sub-basale, antémédiane et postmédiane brun foncé, doublées ; la première étant surtout visible sur la costa. Ligne subterminale formée par une bande brun foncé qui est ornée de deux petits traits horizontaux brun foncé. Le premier est situé entre M3 et CU1, il se dirige vers la partie distale de l'aile, le deuxième est situé entre M1 et M2, il se dirige vers la partie proximale de l'aile.

Aile postérieure. Face dorsale. Couleur fondamentale brun clair légèrement satinée. Bande sub-terminale brune. Ligne terminale crème et frange brune entrecoupée de crème.

Revers des ailes. Couleur fondamentale grise légèrement satinée. Lignes postmédianes brunes, peu marquées. Bande sub-terminale des ailes postérieures légèrement assombrie. Frange brune entrecoupée de crème.

Genitalia ♂ (fig. 7). Uncus droit, terminé par une pointe légèrement recourbée. Tegumen large. Juxta arrondie, de petite taille, portant de chaque côté un long processus cylindrique terminé en massue et incrusté de petites soies. Saccus court, sub-rectangulaire avec une légère dépression concave à la base. Valve arrondie légèrement allongée, son extrémité est pointue. La costa de la valve et le sacullus forment un fin pli sclérifié qui se différencie du reste de la valve. Edéage court. Vésica cylindrique en forme d'escargot avec un petit appendice juste au-dessus de la base. Elle porte trois zones de cornuti : la première zone est composée de deux à quatre cornuti et se situe près de la base, la seconde zone est composée d'une ligne droite de sept à neuf cornuti environ et se situe au centre de la vésica sur la face opposée, la dernière zone est composée de deux cornuti (un grand et un petit soudés) qui se situe à l'extrémité de la vésica.

Genitalia ♀ (fig. 11). Papilles anales arrondies, légèrement sclérifiées à l'extrémité. Apophyses postérieures et antérieures longues, elles sont également proportionnées. Antrum sub-triangulaire avec sur la partie postérieure une échancrure en son milieu formant sur les côtés deux lobes. Ductus bursae composé sur sa partie distale d'un court segment membraneux, il est suivi d'une partie sclérifiée avant le caput bursae. Ce dernier est strié et large, il est inséré sur le premier tiers de la bourse. Corpus bursae cylindrique, strié, avec un petit appendice à son extrémité.

***Dimorphisme sexuel*. – L**es deux sexes sont identiques.

Caractères diagnostiques. – *R. grisea* n. sp. est très proche de *R. nu*. Elle s'en distingue par une coloration fondamentale grise au lieu de brun-ocre, par une tache sub-orbiculaire plus nette dont l'extrémité n'est pas séparée en deux, et par la frange des ailes antérieures qui est grise et non entrecoupée. Les genitalia mâles de *R. grisea* n. sp. ont la costa de la valve légèrement concave au lieu de légèrement convexe chez *R. nu*, elle est renforcée par une légère sclérification ; la vésica de l'édéage comporte généralement moins de cornuti sur la deuxième zone. Les genitalia femelles ont un caput bursae plus large qui se différencie subitement après le ductus bursae alors que chez *R. nu*, la liaison est plus progressive.

Premiers stades et plantes-hôtes. **–** Inconnus.

Distribution. **–** Pérou, Bolivie*.

Etymologie. **–** Nom donné en raison de la coloration du phénotype.

******Remarque***. **–** Un exemplaire de Bolivie, très légèrement différent de la série type, a été étudié dans ce travail ; il semble raisonnable provisoirement de le rattacher à *R. grisea* n. sp., sans toutefois l'inclure dans les paratypes.

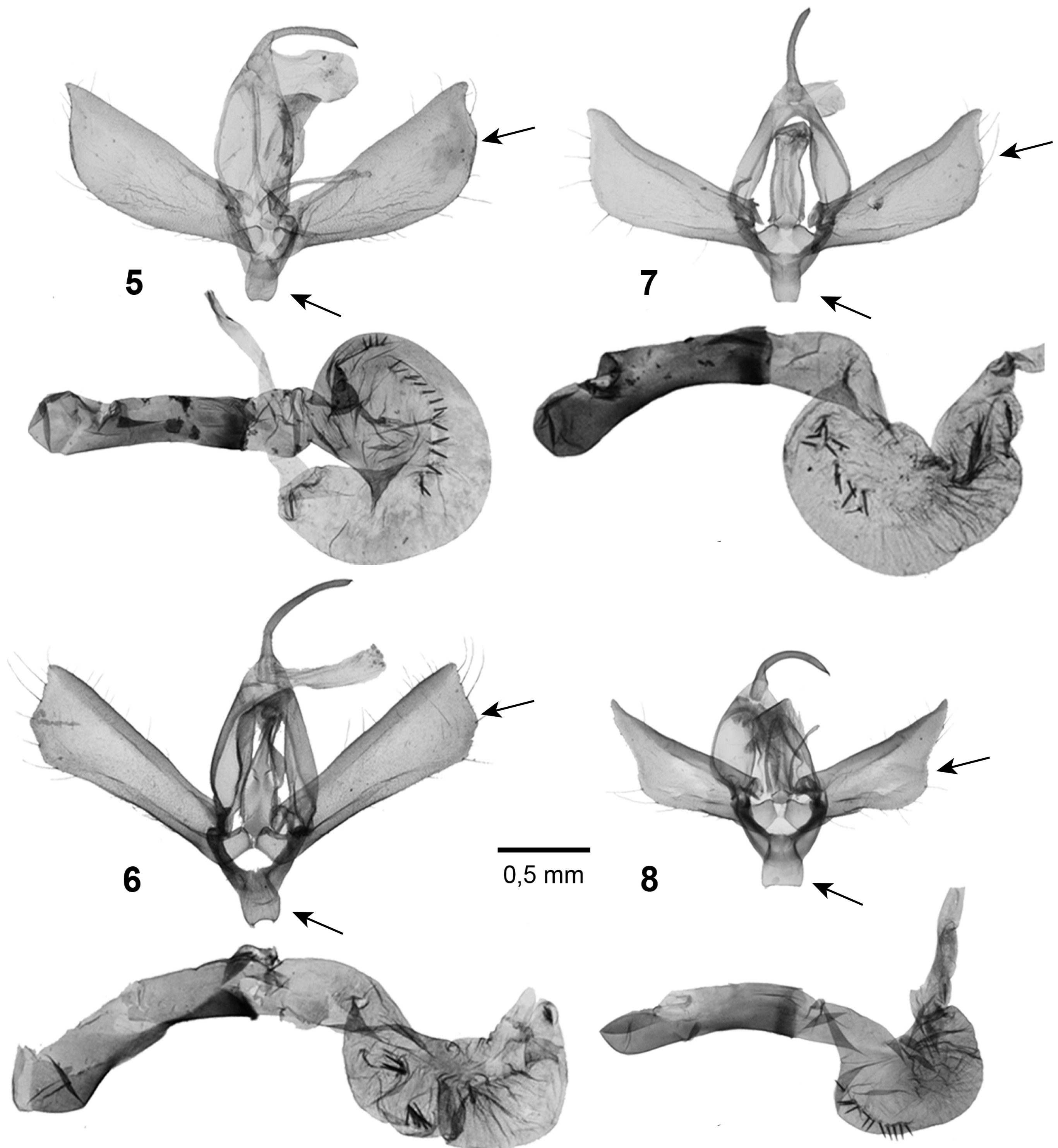


Fig. 5 à 8. – *Rachiplusia*, genitalia ♂. – 1, *R. nu* (Guenée, 1852) ; – 2, *R. ou* (Guenée, 1852) ; – *R. grisea* n. sp**.**, holotype ; 4 *R. virgula* (Blanchard, 1852).

Rachiplusia virgula (Blanchard, 1852) (fig. 4)

Plusia virgula Blanchard, 1852 [p. 84]. **Lectotype femelle (présente designation)** : [CHILE], Coquimbo. MNHN.
= *Plusia certa* (Walker, [1858]) [p. 920]. Holotype : CHILE. NHM.
= *Triphaena signata* (Philippi, 1860) [p. 293]. Type(s) : CHILE, Valdivia. **?**

Matériel examiné. – 42 spécimens.

Redescription. – Longueur de l'aile antérieure 11 à 13 mm. Envergure : 24 à 27 mm.

Tête. Antennes ciliées et brunes, scape brun. Palpes labiaux dressés en avant, bruns entremêlés d'écailles blanches. Premier article réduit, deuxième large et troisième très fin et cylindrique. Front et vertex brun-ocre.

Thorax. Collier, ptérygodes et métathorax brun-ocre. Crête thoracique ocre et dessous du thorax brun clair.

Pattes. Coxae, fémurs, tibias et tarses bruns. Tarses légèrement annelés.

Abdomen. Tergites et sternites recouverts d'écailles brun-ocre. Les premiers segments des tergites portent deux minuscules crêtes brunes.

Aile antérieure. *Face dorsale*. Couleur fondamentale brun-ocre légèrement satinée. Les taches orbiculaire et sub-orbiculaire sont fusionnées. La première est bordée d'un fin liseré blanc plus ou moins estompé. La tache sub-orbiculaire, en forme de virgule, posée sur un fond brun foncé, est entourée d'une bordure blanche nettement plus accentuée, son extrémité est remplie de blanc. La tache réniforme est fortement estompée et visible par un fin liseré blanc. La zone située entre les taches orbiculaire et réniforme est brun foncé. Lignes sub-basale, antémédiane et postmédiane brun foncé, doublées et sinueuses. Ligne subterminale formée par une bande brun foncé qui est ornée d'un fin trait horizontal brun foncé situé entre M1 et M2 et dirigé vers la partie proximale de l'aile. Ligne terminale et frange crème, entrecoupées irrégulièrement de brun.

Aile postérieure. *Face dorsale*. Couleur fondamentale jaune orangé légèrement satinée. La base de l'aile jusqu'à la région tornale est ornée d'une fine bande brun foncé. Bande sub-terminale brun foncé. Ligne terminale crème et frange brune excepté la région tornale qui est orangée.

Revers des ailes. Couleur fondamentale jaune orangé légèrement satinée. Lignes sub-terminales et base des ailes brun foncé, tache discale des ailes antérieures fine et concolore. Franges crème entrecoupées de brun.

Genitalia ♂ (fig. 8). Uncus recourbé, terminé par une fine pointe. Tegumen très large. Juxta arrondie, de petite taille, portant de chaque côté un long processus cylindrique terminé en massue et incrusté de petites soies. Saccus sub-rectangulaire avec une très légère dépression concave à la base. Valve courte avec l'apex pointu. Sacullus et costa visibles par un léger pli sclérifié qui se différencie du reste de la valve. Edéage court, légèrement sclérifié à la base de la vécica. Vésica cylindrique en forme d'escargot. Elle porte deux zones de cornuti : la première zone est composée d'une ligne de douze cornuti qui se situe près de la base et la seconde zone est composée d'un cornutus qui se situe à l'extrémité de la vésica.

Genitalia ♀ (fig. 12). Papilles anales arrondies, légèrement sclérifiées à l'extrémité. Apophyses postérieures et antérieures longues, elles sont également proportionnées. Antrum sub-triangulaire avec sur la partie postérieure une légère échancrure en son milieu formant sur les côtés deux lobes. Ductus bursae composé sur sa partie distale d'un court segment membraneux, il est suivi d'une partie sclérifiée avant de se fondre rapidement sur le caput bursae. Caput bursae strié, large, il est inséré sur le premier tiers de la bourse. Corpus bursae réniforme, strié, avec un petit appendice à son extrémité.

Dimorphisme sexuel. – Les deux sexes sont identiques.

Premiers stades et plantes-hôtes. – Les premiers stades sont décrits par IZQUIERDO (1895). Chenille sur *Madia sativa* (Asteraceae).

Distribution. – Endémique du Chili.

Clé d'identification des espèces du genre *Rachiplusia*

1. Ailes postérieures jaune orangé .... ***R. virgula***
2 Couleur fondamentale des ailes antérieures gris clair .... ***R. grisea***
– Couleur fondamentale des ailes antérieures brune **3**
3. Ailes postérieures et face ventrale des ailes, ocres. Lignes postmédianes des ailes (face ventrale) bien visibles .... ***R. nu***
– Ailes postérieures et face ventrale des ailes, brunes. Lignes postmédianes des ailes (face ventrale) peu visibles .... ***R. ou***

Discussion. – Les *Rachiplusia* portent des synapomorphies qui caractérisent assez bien le genre ; notamment le petit appendice à l'extrémité du corpus bursae des genitalia femelles, et des valves simples sans claspers ou autres protubérances. Les espèces se différencient assez facilement des autres genres de Plusiinae néotropicaux, mais restent, si l'on exclut *R. virgula*, assez délicates à distinguer entre elles. La clé ci-dessus aide cependant assez bien à les différencier, mais certains spécimens de *R. nu* et *R. ou*, un peu atypiques, compliquent parfois

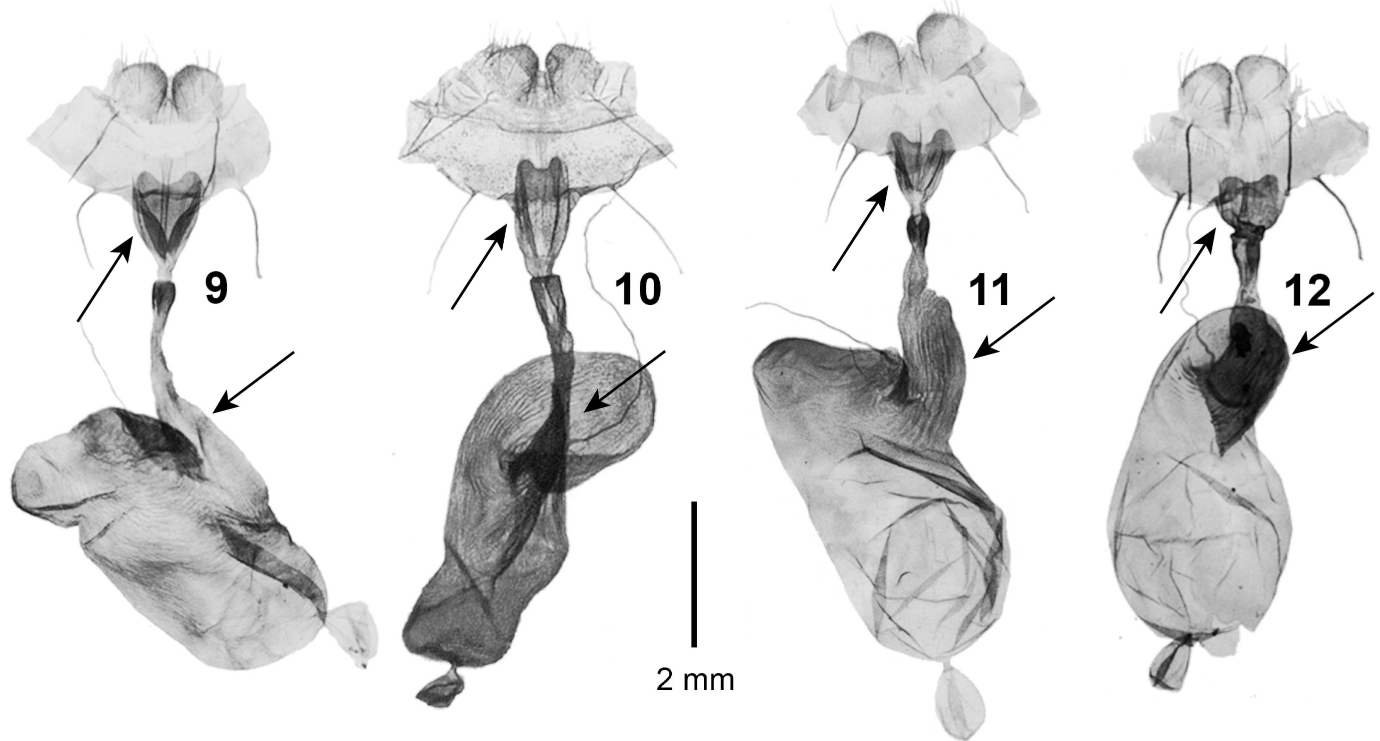


Fig. 9 à 12. – *Rachiplusia*, genitalia ♀. – 1, *R. nu* (Guenée, 1852) ; – 2, *R. ou* (Guenée, 1852) ; – *R. grisea* n. sp., paratype ; 4 *R. virgula* (Blanchard, 1852).

leur identification. Il est important de noter que ces deux dernières espèces sont allopatriques si l'on se réfère aux connaissances actuelles concernant la répartition. Le placement du genre dans la tribu des Autoplusiina et les liens de parenté avec le genre *Autoplusia* Hübner, [1823] (KITCHING, 1987), semblent confirmés par les résultats préliminaires de séquençages du gène mitochondrial CO1 par le Centre for DNA Barcoding de Guelph, Canada. Les espèces de *Rachiplusia* y sont ainsi regroupées et rapprochées des *Autoplusia*.

REMERCIEMENTS. – Je remercie particulièrement Bernard Landry pour m'avoir confié du matériel de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de la ville de Genève, dont des *Rachiplusia*, Martin Honey pour m'avoir permis de consulter les collections de Plusiinae du NHM, l'équipe de Paul Hebert, en particulier Rodolphe Rougerie, pour m'avoir permis de débuter un projet de séquençage des Noctuidae néotropicales, Ian Kitching pour m'avoir aimablement envoyé un tiré à part de son travail de phylogénie sur les Plusiinae, Joël Minet pour ses conseils avertis et Antoine Lévêque pour sa relecture minutieuse.

AUTEURS CITÉS

ANGULO A. O., 1978. – La subfamilia Phytometrinae en Chile (Lepidoptera : Noctuidae). *Brenesia*, **14-15** : 57-95.

ANGULO A. O. & WEIGERT G. T., 1974. – *Rachiplusia nu* (Guenée), estados inmaduros y biologia (Lepidoptera : Noctuidae). *Boletin de la Sociedad de Biologia de Concepción*, **48** : 117-122.

BLANCHARD E., 1852. – *In* Gay (C.), Historia Fisica y Politica de Chile. *Zoologia*, vol. **7**. 112 p. Paris : Maulde y Renou.

CRUMB S. E., 1956. – The larvae of the Phalaenidae. *Technical Bulletin. United States Department of Agriculture*, n° **1135** : 1-365.

GIACOMELLI E., 1911. – Lepidopteros Riojanas nuevos o poco conicidos. *Anales de la Societad Cientifica Argentina*, **72** : 19-40.

GROTE A. R., 1874. – Notes on American Lepidoptera with descriptions of twenty-one new species. *Bulletin of the Buffalo Society of the Natural Sciences*, **2** : 145-163.

—— 1875. – On North American species of *Plusia*. *Canadian Entomologist*, **7** : 202-205.

GUENÉE A., 1852. – *In* Boisduval (J. B. AD.) & Guenée. (A.), *Histoire naturelle des insectes*. Species Général des Lépidoptères. Tome VI. Noctuélites Tome 2. 443 p. Roret, Paris.

HAMPSON G. F., 1913. – *Catalogue of the Lepidoptera Phalaenae in the British Museum*. Vol. **13,** 609 p., planches 222-239. Taylor & Francis. London.

IZQUIERDO V. S., 1895. – Notas sobre los Lepidópteros de Chile. *Anales de la Universidad de Chilé*, **40** : 783-835.
KITCHING I. J., 1987. – Spectacles and Silver Ys : a synthesis of the systematics, cladistics and biology of the Plusiinae (Lepidoptera : Noctuidae). *Bulletin of the British Museum (Natural History)*, **54** (2) : 1-261.
KOSTROWICKI A. S., 1961. – Studies on the Palearctic species of the subfamily Plusiinae (Lepidoptera, Phalaenidae). *Acta Zoologica Cracoviensia*, **6** (10) : 367-472, 154 fig.
WALKER F., [1858] 1857. – *List of the Specimens of Lepidopterous insects in the Collection of the British Museum*, **12** : 764-982. Edward Newman, London.

———————

Patrice LERAUT. – **Une nouvelle espèce du genre *Triphosa* Stephens, 1829 (Lep. Geometridae)**

Initialement décrit comme sous-espèce de *Triphosa dubitata* (Linné, 1758), le taxon *dyriata* Powell, 1941, décrit du Maroc, a été reconsidéré assez récemment comme une bonne espèce (site internet FAUNA EUROPAEA qui le cite de France, Espagne et Italie, et dans TAUTEL, 2007), sans qu'une publication ne l'ait, à ma connaissance, établi clairement. L'étude des génitalia confirme effectivement cette opinion et montre l'existence, au moins en France, d'une espèce inédite, différente de *dyriata*, jusqu'alors confondue avec *dubitata* dans les collections. Je décris ci-dessous cette nouvelle espèce, d'ailleurs fractionnée en deux sous-espèces distinguées ici.

Triphosa tauteli n. sp.

HOLOTYPE : ♂, France, Alpes-Maritimes, La Brigue, 7.VIII.1964 (*Jacoviac*) (prép. gén. Leraut n° 12396) ; Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN).

PARATYPES : **Hautes-Alpes**. – 2♂, 1♀, col de l'Echelle, 25.VIII.1971, 1700 m (prép. ♀ L. 12405) ; 4♂, 6♀, *idem*, 29.VIII.1971 (prép. ♂ L. 11220 et ♀ 12388) ; 1♂, Orcières, fin VIII.1928 (*Praviel*) ; 1♂, Pelvoux, 15.VIII.1965 (*Jacoviac*) ; 4♂, Les Vigneaux, 1100 m, 8.IX.1971 (*Jacoviac*) ; 1♂, 1 ♀, *idem*, 5.IX. 1971 ; **Alpes-Maritimes** – 1♀, Saint-Martin-Vésubie, 19.VIII.1936 (*Praviel*) (prép. L. 12413). Tous *in* MNHN.

Description. – ***Mâle***. – Envergure : 31-37 mm. Tête et thorax blond clair à beige. Palpes labiaux assez courts à apex pointu, gris-brun clair. Trompe bien développée, yeux également. Antennes peu épaisses. Aile antérieure d'aspect lustré, gris-beige clair à brun-jaune pâle, lignes transversales ondulées, souvent en partie estompées, point discal et liséré marginal très fins. Aile postérieure gris clair d'aspect perlé, bord externe très ondulé. Verso gris perlé presque sans dessins.

Genitalia ♂. Uncus assez long et fin, aminci vers l'apex. Tegumen bien développé. Valve assez ample à apex arrondi mais aminci ; processus costal arrondi à l'extrémité ; processus basal assez large ; processus distal du sacculus bifide (la pointe la plus longue assez allongée). Juxta avec une partie médiane losangique. Vinculum et saccus assez fins. Edéage subrectiligne sans structure particulière visible.

Femelle. – Envergure : 33-39 mm. Semblable au mâle, mais aile antérieure plus foncée (gris brunâtre clair à sépia), lignes transversales plus accentuées.

Genitalia ♀. Papilles anales assez minces. Apophyses assez longues et fines. Ductus bursae bien sclérifié issu d'un antrum bref, assez long et nervuré avant la bourse. Cette dernière est étroitement resserrée en son tiers antérieur, puis est globuleuse.

Derivatio nominis. – Dédiée à Claude Tautel, estimé collègue "géométriste".

Remarques. – Cette espèce est apparentée à *T. dyriata* Powell dont elle se distingue par sa plus grande taille, par ses dessins un peu plus estompés sur un fond moins brunâtre (la ligne postmédiane est davantage coudée sous la côte de l'aile antérieure), par ses genitalia mâles (processus du sacculus plus développé) et surtout par ses genitalia femelles (ductus bursae plus long, bourse avec un étranglement net au tiers basal). Elle se distingue également par la couleur davantage grise de l'aile antérieure (sans la nuance pourprée caractéristique de *T. dubitata*), par ses dessins moins contrastés, et par le parcours moins distinctement coudé sous la côte de la ligne postmédiane à l'aile antérieure. Ses genitalia mâles sont également différents (processus costal de la valve davantage allongé chez *dubitata*), de même que les genitalia femelles (le resserrement de la bourse est presque médian chez *dubitata*). Par ailleurs, il est intéressant de noter que dans le domaine de la sous-espèce nominative de *T. tauteli* les populations de *T. dubitata* sont d'une nuance nettement plus gris cendré et à peine nuancées de pourpre (mais avec les genitalia, on distingue très bien les deux espèces).

Biologie. – Plante-hôte à préciser. Le papillon hiverne dans des anfractuosités et vole de juin à septembre.

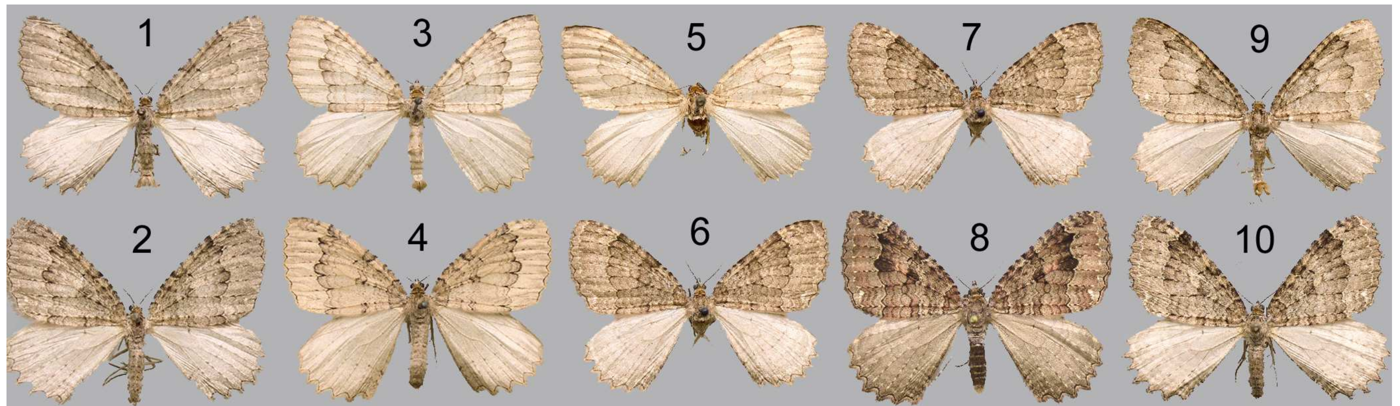


Fig. 1 à 10. – *Triphosa* Stephens, imagos. – 1, 2, *T. tauteli tauteli* n. sp., paratypes ♂ et ♀, Hautes-Alpes, col de l'Echelle, 25 et 29.VIII.1971 ; – 3, 4, *T. t. herzeti* n. ssp., Haute-Savoie, Abondance, 20/31.VIII.1909 et Ardèche, Aubenas, 28.VI.1933 ; – 5, 6, *T dyriata* Powell, ♂ et ♀, Maroc, Ifrane, VII.1950 et IV.1947 ; – 7 à 10, *T. dubitata* (Linné) : 7, ♂, Meurthe-et-Moselle, 1IV.1934 ; 8, ♀, Savoie, Pralognan, 10.VII.1970 ; 9, ♂, forme grise, Hautes-Alpes, Les Vigneaux, 10.IX.1971 ; 10, ♀, *idem*, 30.VIII.1971.

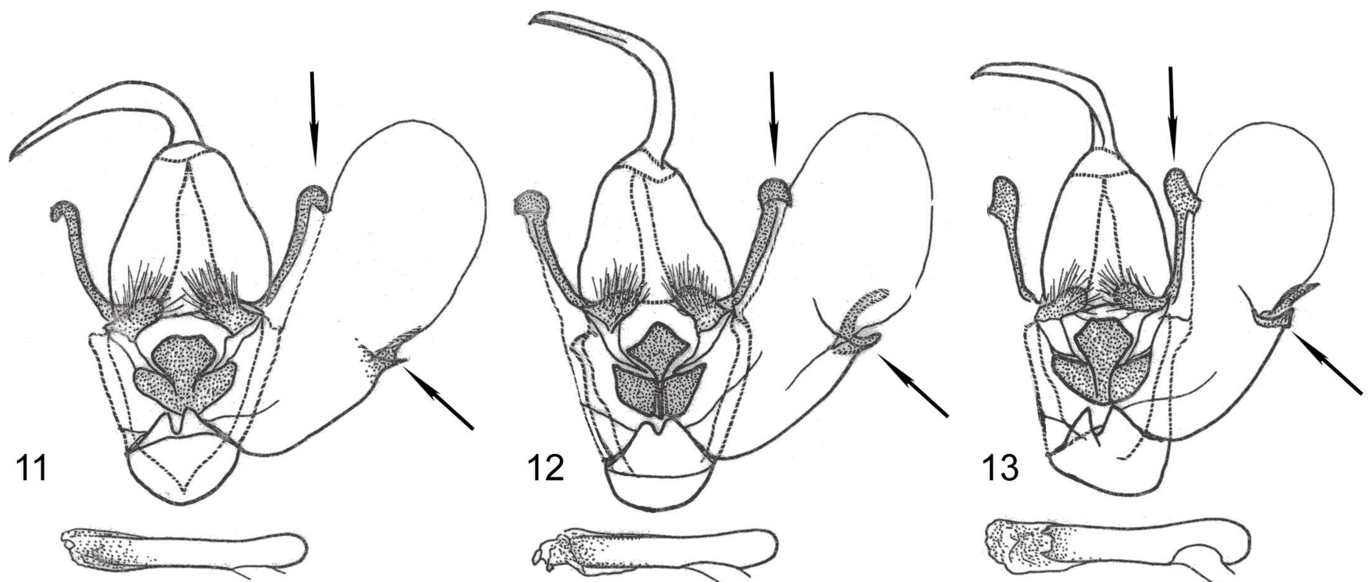


Fig. 11 à 13. – *Triphosa*, genitalia ♂. – 11, *T. dyriata* Powell, Maroc ; – 12, *T. tauteli* n. sp., Haute-Savoie, Abondance ; – 13, *T. dubitata* (Linné), Loiret.

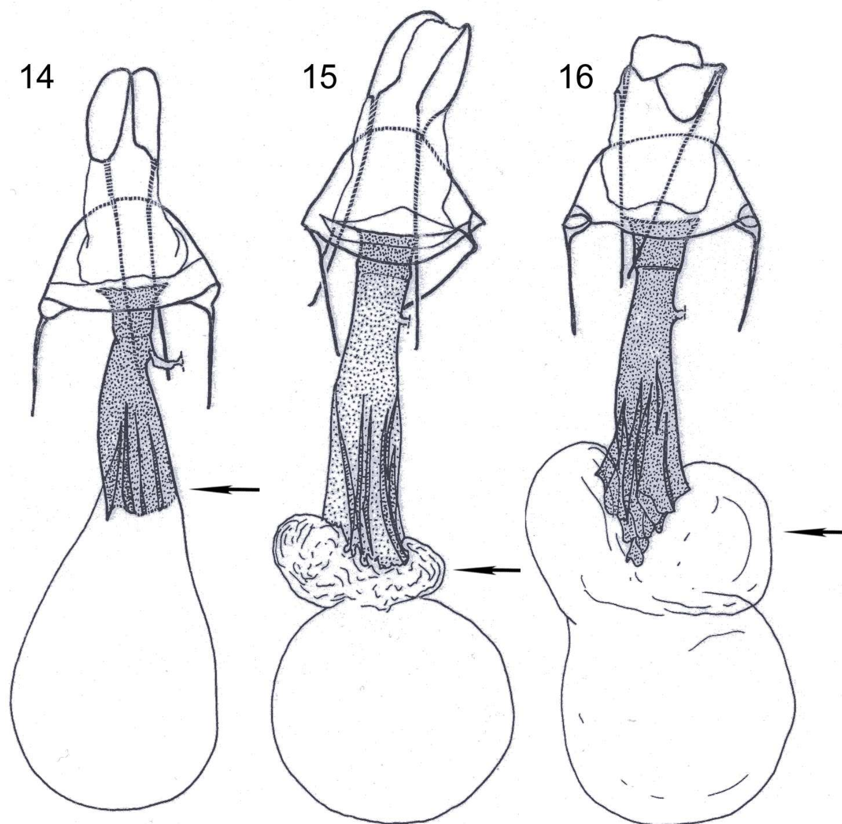


Fig. 14 à 16. – *Triphosa*, genitalia ♀. – 14, *T. dyriata* Powell, Maroc ; –15, *T. tauteli* n. sp., Hautes-Alpes, Névache ; – 16, *T. dubitata* (Linné), Eure, Pont-de-l'Arche.

Distribution. – La sous-espèce nominative est actuellement connue des Alpes centrales et méridionales tandis que la sous-espèce *herzeti* n. ssp. (ci-après) s'étend du Doubs et de la Savoie aux contreforts des Pyrénées (Aveyron, Lot, Tarn-et-Garonne). L'espèce est à rechercher en Italie, en Suisse et en Espagne.

Variation. – Outre le dimorphisme sexuel, il existe des formes plus ou moins contrastées.

Triphosa tauteli herzeti n. ssp.

HOLOTYPE **:** ♂, France, Haute-Garonne, Arbas ("Mount Deras Hechos") (*Dresco*) (prép. gén. Leraut n° 12407, MNHN).

PARATYPES : 1♂, 1♀, Lot, Cabrerets (*Dumont*) (prép. L. 12395 et 12414) ; 1♂, Haute-Savoie, Abondance, VIII.1932 (*Homberg*) (prép. L. 12402) ; 1♂, Doubs (*E. Martin*) (prép. L. 12403) ; 1♀, Tarn-et-Garonne, Saint-Antonin [-Noble-Val], 15.IX.1882 (*Poujade*) (prép. L. 12401) ; 1♀, Ardèche, Aubenas, 28.VI.1933 (*H. Cleu*) ; 2♀, Aveyron, Saint-Laurent d'Olt, 21.7 et 1.VIII.1958 (*Jacoviac*). Tous *in* MNHN.

Description. – Envergure : ♂, 32-33 mm ; ♀, 32-42 mm. Outre sa plus grande taille moyenne, cette sous-espèce se distingue par sa nuance nettement beige, avec des dessins sépia bien marqués, la ligne postmédiane de l'aile antérieure formant des sinuosités arrondies bien caractéristiques. Genitalia semblable à ceux de la sous-espèce nominative.

Derivatio nominis.– Dédiée à J. P. Herzet, collègue hétérocériste.

RÉFÉRENCES

FAUNA EUROPAEA, version 1.3, http://www.faunaeur.org

TAUTEL Cl., 2007. – Geometridae *in* Robineau R. coord., *Guide des Papillons nocturnes de France*, 288 p. Paris : Delachaux et Niestlé.

(P. L. : Muséum national d'Histoire naturelle, Département Systématique et Evolution, USM 602, Entomologie, CP 50, 45 rue Buffon, F-75231, Paris cedex 05 <pleraut@mnhn.fr>)